

Qu'est-ce que la Trinité ?

Il y a sujet où les chrétiens sont souvent mal à l'aise quand ils veulent en parler car en réalité, ils ne le connaissent pas bien. Je dois reconnaître que ce sujet est rarement abordé dans les prédications bien qu'il soit essentiel à la foi. C'est un sujet qui concerne la manière d'être de Dieu. Il s'agit du mystère de la Trinité. La plupart d'entre nous savent que nous croyons en un Dieu unique en trois personnes, mais qui saurait expliquer, ne serait-ce qu'un petit peu ce que cela signifie ? Qu'est-ce que la Trinité ? Pourquoi est-ce un mystère ? Comment peut-il y avoir à la fois un Dieu unique et trois personnes divines ? Est-ce vraiment biblique ? Quelles applications cela doit-il avoir dans nos vies ? Voilà quelques questions qui vont nous occuper dans ce message.

Remarquons pour commencer que ni le mot trinité, ni le mot personne ne sont bibliques. Aucun des deux n'apparaît nulle part dans la Bible. Alors d'où viennent-ils ? Comment sont-ils apparus ? Le mot trinité a été inventé de toute pièce par les premiers chrétiens. Il n'existe pas. En lisant la Bible et en priant, ils ont compris qu'il n'y avait qu'un seul Dieu mais qu'il y avait en Dieu une sorte de triade : le Père, le Fils et l'Esprit. Dieu était à la fois unique et triple, un et trois. Pourtant, ce n'était ni un triple Dieu, ni quelqu'un d'unique. Comme il n'y avait rien de semblable sur terre, ils ont inventé, pour en parler, un mot, condensé de triple et de unité, une tri... unité, la Trinité.

Mais un autre problème de vocabulaire s'est très vite posé aux Pères de l'Eglise. On croyait en un seul Dieu puisque toute la Bible le proclame. Jésus a introduit le Père, le Fils et le Saint Esprit. Il y avait donc un seul Dieu mais il y avait trois trois quoi ? Aucun mot de la langue ne correspondait. C'est un dénommé Tertullien qui a trouvé la solution en proposant le mot « Personne » qu'il avait repris du théâtre où ce mot signifiait « masque ». Il y avait un seul acteur avec trois masques pour jouer trois personnages. De même, il y a un seul Dieu, mais trois visages, trois personnes.

Mais puisque le vocabulaire n'est pas biblique, on peut se poser la question de l'authenticité de cette doctrine. Tout d'abord, et comme toujours pour une telle enquête, il faut partir des paroles même de la Bible. L'unicité de Dieu est très fortement affirmée dans la Bible contre les polythéismes de l'époque. En **Deut 6,4-9 : Ecoute, Israël, l'Éternel notre Dieu est le seul Eternel. Tu aimeras**

I'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ta force. Les commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les répéteras à tes enfants ; tu en parleras quand tu seras chez toi, quand tu seras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les attacheras à tes mains comme un signe et ils seront comme une marque entre tes yeux. Tu les écriras sur les montants de la porte de ta maison et sur les portes de tes villes. Dieu est le seul Seigneur et il s'agit de l'aimer de tout son coeur, de toute son âme et de toute sa force. Ces paroles doivent être répétées en toutes circonstances et les écrire partout où c'est possible. C'est très fort.

Ensuite, Jésus dans les évangiles et à sa suite, les apôtres dans leurs écrits insistent tout aussi fortement pour exprimer qu'il y a en Dieu un Père, un Fils et un Saint Esprit. Lisons en **Mat 28, 19** : *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.* Cet ordre de baptiser au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit achève et couronne tout l'enseignement de Jésus. Puisqu'il dit : « au nom de », c'est qu'il y a des personnes que l'on nomme.

Le Père est Dieu. Le Fils est Dieu. Le Saint Esprit est Dieu. Et pourtant, les trois sont une unique divinité. Il n'y a rien de semblable sur terre. Dans une famille, le père est un homme, le fils est un homme, mais pourtant les deux sont deux êtres différents.

Avant de donner quelques images qui permettent un peu de comprendre, rappelons-nous ce qu'est un mystère. On raconte que saint Augustin, évêque d'Hippone, en Afrique du nord, se promenait un jour au bord de la mer, absorbé par une profonde réflexion : il cherchait à comprendre le mystère de la Sainte Trinité. Il aperçoit tout à coup un jeune enfant allant et venant sans cesse du rivage à la mer. Cet enfant avait creusé dans le sable un petit bassin et il allait chercher de l'eau avec un coquillage pour la verser dans son trou. Le manège de l'enfant intrigue l'évêque qui lui demande : Que fais-tu là ? L'enfant répond : Je veux mettre toute l'eau de la mer dans mon trou. Mais mon petit, ce n'est pas possible ! Reprend Augustin. La mer est si grande et ton bassin est si petit. C'est vrai, dit l'enfant. Mais j'aurai pourtant mis toute l'eau de la mer dans mon trou avant que vous n'ayez compris le mystère de la Sainte Trinité.

Sur ces paroles, l'enfant disparaît. Augustin réalise alors qu'il s'agissait d'un ange qui avait pris cette forme pour lui faire comprendre ce que c'est un mystère. Même si l'histoire est sans doute inventée, la leçon reste vraie. Le mystère n'est pas un mur où l'intelligence se brise mais un océan où l'intelligence se perd. Dieu est à la fois connaissable et insondable. On peut parler de Dieu, heureusement pour nous, mais nous ne pouvons pas le comprendre en totalité. Sinon, nous serions supérieurs à lui, ce qui est impossible.

Comme vous l'avez compris, il a fallu plusieurs siècles pour exprimer le moins maladroitalement possible ce mystère qui nous dépasse. Jésus en avait parlé mais il a laissé au Saint Esprit le soin d'aider l'Église à trouver les bons mots. Le point de référence de la réflexion des Pères de l'Église étaient les paroles même de Jésus. C'est à travers divers tâtonnements que l'on a pu écarter les voies erronées.

La première voie sans issue était le tri-théisme. Père, Fils et Esprit qui, en quelque sorte, seraient trois dieux d'égale dignité, distinct et pleinement autonomes. Mais Jésus n'a jamais rien dit de pareil. Il a affirmé au contraire que le Père et Lui sont un et non pas deux. Il a même failli être lapidé pour avoir dit cela en **Jean 10,30-31** : Jésus dit : *Le Père et moi nous sommes un. Alors le juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider.*

La deuxième tentative de rabaisser le mystère à quelque chose de compréhensible était toute aussi erronée. Cette hérésie s'appelle le modalisme. Dieu aurait été unique et les trois seraient les manifestations d'une même personne sous divers aspects. Cela ne correspond pas non plus aux paroles de Jésus car il dit : « Le Père et moi » montrant par là qu'il s'agit bien de deux personnes distinctes.

Une dernière tentative de solution à taille humaine fut de supposer une subordination à l'intérieur de la Trinité. Il n'y aurait qu'un seul Dieu : le Père. Les deux autres seraient de deuxième rang, subordonnés au Père et créés par le Père. Mais cela s'oppose aux **trois premiers versets de l'évangile de Jean** : *Au commencement, la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.*

Pour revenir à lui, Augustin mettra une quinzaine d'années à écrire son traité intitulé « de la trinité » dirigé contre les Ariens qui affirmaient que le Fils de Dieu est créé. Ces Ariens, disciples d'Arius, s'appuyaient sur la phrase de Jésus en Jn 14,28 mais retirée de son contexte : « mon Père est plus grand que moi ». Sur la base de l'Ecriture, Augustin établit en Dieu l'unité de nature et l'égalité des personnes. Les catholiques parmi les lecteurs se souviennent du « Je crois en Dieu » où on affirme que le Fils est « engendré non pas créé, de même nature que le Père ».

Ensuite Augustin consacre plusieurs chapitres de son livre à méditer sur la phrase de **Gn 1,26** « Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance » Ce pluriel dans la bouche de Dieu lui semble une amorce de la Trinité. Il se livre donc à une fine analyse psychologique dans laquelle il cherche à l'intérieur de lui-même des images de la Trinité. Il en trouve une première : la vie de son âme, la connaissance de son âme et l'amour de son âme ; vie, connaissance et amour sont une image de la Trinité en l'homme. En réfléchissant plus avant, il trouvera encore une autre image dans le triplet : mémoire, intelligence et volonté. Nous avons une seule âme et trois facultés comme il y a un seul Dieu en trois personnes.

Dans l'ancien testament, il y a le Seigneur unique et puis l'Ange du Seigneur, la Parole du Seigneur et l'Esprit du Seigneur. Lors de l'apparition de l'ange du Seigneur à Agar dans le désert, Dieu révèle son regard sauveur et miséricordieux. C'est la personne du Père dans l'ancien testament. Ensuite, le Fils y est aussi présent. De nombreuses fois dans les livres de Jérémie et d'Ezéchiel, on lit : « la Parole du Seigneur me fut adressée, la Parole du Seigneur me fut adressée ». De même, les juges puis David puis les prophètes furent saisis par l'Esprit du Seigneur, troisième personne de la Trinité.

Autre approche du mystère, en **Gn 1,27** il est écrit : « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. Il créa l'homme et la femme. » La famille est à l'image de la Trinité : Père, Fils et Saint Esprit sont le modèle du noyau familial : père, mère et fils. Il y a donc une dimension maternelle, féminine en Dieu par le Saint Esprit. Je trouve très beau et très satisfaisant de penser qu'il y a une dimension maternelle et féminine en Dieu par le Saint Esprit. C'est discuté parmi les théologiens mais je pense que c'est révélé. Jésus lui-même utilise le mot « Père » pour parler de Dieu et le mot « Fils » pour parler de lui-

même. Il suggère donc que Dieu est famille. Que le Saint Esprit ait un rôle maternel est aussi confirmé par le fait qu'il est le consolateur.

Cette image permet aussi de mieux comprendre le mystère d'une autre manière. Considérons le petit bébé dans son berceau. Il se rend compte qu'un visage barbu est toujours associé à une voix grave et il se met à appeler « Papa » cette personne. De même, il voit que des longs cheveux sont toujours associés à une voix plus claire et plus aiguë et il se met à dire « Maman ». Nous aussi, nous apprenons progressivement à connaître notre famille céleste et à nommer les personnes. Pour rendre gloire au Créateur, nous nous adressons plutôt au Père ; pour remercier le Rédempteur, nous nommons Jésus-Christ ; pour invoquer le Sanctificateur, nous pouvons appeler le Saint Esprit.

Dans le nouveau testament, il y a des formules trinitaires comme celle de l'envoi pour baptiser au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Il y a des explications sur la Trinité particulièrement dans l'évangile de Jean et les épîtres de Paul. Il y a des scènes trinitaires : le baptême de Jésus et la Transfiguration. Dans les deux, la voix du Père se fait entendre et l'Esprit se manifeste une fois sous la forme d'une colombe et l'autre fois dans la nuée. Je vous lis la scène du baptême de Jésus en **Mt 3,16-17** : *Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau. Alors le ciel s'ouvrit et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Au même instant, une voix fit entendre du ciel ces paroles : « Celui-ci est mon fils bien-aimé qui a toute mon approbation. ».*

Ainsi, le Père lui-même déclare que Jésus est son Fils bien-aimé. Inversement, Jésus confirme cet amour en **Jn 3,35** : *Le Père aime le Fils et a tout remis entre ses mains.* Dans la Trinité, le Père est celui qui aime, le Fils est celui qui est aimé et l'Esprit est leur amour même. Cet amour est tellement fort qu'il est une personne, un peu comme dans un couple dont l'amour devient une personne, leur enfant. Il y a donc bien trois personnes en Dieu qui s'aiment infiniment et éternellement. Si Dieu était solitaire, l'apôtre Jean n'aurait pas pu écrire : Dieu est amour, dans son épître. Pour être amour, il faut qu'il y ait en Dieu plusieurs personnes qui s'aiment.

Le Père est donc celui qui aime. Il est la source éternelle de l'amour, l'amour donné, l'amour qui se donne. Le Fils est celui qui est aimé, l'amour reçu, accueilli, l'amour qui se reçoit, l'océan infini de l'amour. L'Esprit est alors le

fleuve débordant de l'amour. L'amour partagé, échangé. L'amour même qui se partage, qui s'échange, qui se déverse. C'est tout cela que veut dire Jésus lorsqu'il dit en **Jn 3,35** : *Le Père aime le Fils et a tout remis entre ses mains.* Le Père a tout donné au Fils et le Fils a tout reçu du Père.

Y a-t-il maintenant des applications pratiques à la doctrine de la Trinité ? Quelles sont les conséquences dans nos vies ? Tout d'abord, la Trinité nous distingue des autres croyances non-chrétiennes. Pour les musulmans, Jésus n'est qu'un prophète mais pas le Fils de Dieu. Ils nous accusent d'être polythéistes. C'est pourquoi, il est important d'être capable de confesser notre foi. Les Témoins de Jéhovah ne reconnaissent pas non plus la divinité du Christ. Les Mormons, au contraire, en font presque un deuxième dieu. Enfin, dernier exemple, les hindous n'auraient aucune difficulté à faire de Jésus l'un de leurs 330 millions de divinités. Mais ils refusent l'unicité divine que nous professons.

Une autre conséquence pratique concerne la prière. Toutes nos prières doivent d'adresser à notre Dieu trinitaire : Père, Fils et Saint Esprit. La Bible enseigne que nous pouvons prier l'un d'eux ou les trois puisqu'ils sont un. Quand nous voulons prier le créateur, adressons-nous de préférence au Père. Si nous voulons prier Dieu en tant que Rédempteur et Sauveur c'est plutôt au Fils que nous nous adressons. Enfin, lorsque nous prions Dieu en tant que sanctificateur, c'est davantage à l'Esprit que nous devons nous adresser. Tâchons d'y penser de temps en temps.

Enfin, une dernière application avant d'approfondir, la Trinité est le modèle divin de toute communion entre les personnes, que ce soit dans la famille où dans l'Église. Un véritable amour ne gomme pas les différences. Il y a unité dans la diversité, diversité de rôles, diversité de dons mais unique projet, unique esprit. Cette idée que la Trinité est le modèle de la communion des chrétiens entre eux est exprimée par Jésus dans sa prière après la Cène en **Jean 17,20-23** : *Je ne prie pas pour eux seulement, mais encore pour ceux qui croiront en moi à travers leur parole, afin que tous soient un comme toi, Père tu es en moi et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un et qu'ainsi le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.*

Je prie avant de poursuivre. Seigneur, nous croyons que tu es le seul Dieu, l'unique Seigneur de nos vies. Nous t'adorons sous les différents noms par lesquels tu t'es révélé. Mais nous croyons aussi, parce que Jésus nous l'a enseigné, que tu es tri-personnel, que tu es Trinité. Aide-nous à comprendre un peu plus ce mystère insondable d'un Dieu unique en trois personnes. Nous sommes faibles et conscients de nos limites. Eclaire nos intelligences pour que nous pénétrions toujours davantage dans l'intimité de ton amour. Amen.

Maintenant, je veux m'arrêter davantage sur l'unité de Dieu. C'est un caractère fondamental, essentiel qui est révélé dans l'ancien testament et confirmé dans le nouveau testament. Cette unité est affirmée de manière catégorique au livre du Deutéronome en Dt 6,4 : *Ecoute Israël ! L'Éternel notre Dieu est le seul Éternel.* La traduction œcuménique de la Bible est encore plus claire : Ecoute Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le Seigneur UN. C'est le Shema Israël, la prière de base des juifs, celle qu'ils récitent tous les jours. Shema Israël adonaï elohénou adonaï ehad. Il y a un chant français sur ces paroles. Ecoute Israël, le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est un.

L'unité de Dieu se comprend de deux façons. Tout d'abord, il y a l'unicité de Dieu. Il n'y a pas d'autre dieu que notre Dieu. Il est le seul et l'unique. Il est numériquement, quantitativement un. En deuxième lieu, il y a la simplicité de Dieu. Dieu n'est pas simplet, mais simplifié, unifié en lui-même. Il est parfaitement, qualitativement un. Unicité numérique, simplicité parfaite voilà ce qui nous occupera dans un premier temps ce matin. Ensuite, dans une deuxième partie, je chercherai comment cette unité de la divinité est compatible avec la trinité des personnes qui nous est révélée dans la Bible et surtout dans le nouveau testament. La notion de communion interpersonnelle nous sera précieuse pour cette réflexion.

Commençons donc par l'unicité de Dieu. Dieu est le seul et l'unique. Ce caractère absolu de Dieu est déjà exprimé par le nom qu'il a donné à Moïse. Vous vous souvenez certainement du contexte. Moïse a fui l'Egypte et il se retrouve à garder les moutons de son beau-père dans le désert. Il a 80 ans et Dieu se manifeste à lui dans un buisson en flamme qui a la caractéristique de ne pas se consumer. Dieu se présente comme le dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob et lui annonce qu'il veut l'envoyer délivrer le peuple hébreux de l'esclavage des égyptiens.

Lisons la suite en Ex 3, 11-15 : Moïse dit à Dieu : Qui suis-je, moi, pour aller trouver le pharaon et pour faire sortir les israélites d'Egypte ? Dieu dit : Je serai avec toi. Voici pour toi le signe que c'est moi qui t'envoie : quand tu auras fait sortir le peuple d'Egypte, vous servirez Dieu sur cette montagne. Moïse dit à Dieu : J'irai donc trouver les israélites et je leur dirai : Le Dieu de vos ancêtres m'envoie vers vous. Mais s'ils me demandent : Quel est son nom ? Que leur répondrais-je ? Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis (c'est à dire Yahvé). Et il ajouta : Voici ce que tu diras aux israélites : Je suis m'a envoyé vers vous.

Dieu dit encore à Moïse : Voici ce que tu diras aux israélites : L'Éternel (c'est à dire ici Yahvé), le dieu de vos ancêtres, le dieu d'Abraham, le dieu d'Isaac et le dieu de Jacob m'envoie vers vous. Tel est mon nom pour toujours, tel est le nom sous lequel on fera appel à moi de génération en génération. Cet événement est capital dans l'histoire d'Israël et dans l'ancien testament. Dieu appelle Moïse et lui révèle son nom. Ce nom est un tétragramme, c'est à dire qu'il est composé de quatre lettres et même de quatre consonnes puisque l'alphabet hébreu ancien ne connaissait pas de voyelles. On ne sait pas vraiment comment il était prononcé à l'origine. Ce sont les traducteurs qui ont rajouté des sons pour qu'on puisse le prononcer.

En hébreu, ce nom s'écrit Y H W H. Habituellement, on le prononce Yahvé mais certains le prononcent Jéhovah. Ce nom a une signification riche, complexe, multiple. Il est dérivé du verbe être. Il signifie donc : Je suis, j'existe. Dieu révèle à Moïse son existence, une existence si intense, si profonde qu'elle est son nom. Dieu existe tellement que c'est son nom : Je suis. Jésus s'appliquera à lui-même ce nom dans des formules solennelles comme : Je suis le Bon Berger ou Je suis la Lumière du monde ou encore Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Une fois même, il était si évident qu'il s'appliquait à lui-même ce nom divin « Je suis. » que les juifs prirent instantanément des pierres dans leurs mains et menacèrent de le lapider sur place.

Ensuite, ce nom divin : Yahvé, signifie non seulement son existence, mais aussi son unicité, qui est le sujet qui nous occupe présentement. En effet, je vous relis ce que Dieu dit en Ex 3, 14 : Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis. Et il ajouta : Voici ce que tu diras aux israélites : Je suis m'a envoyé vers vous. Yahvé est celui qui est, celui qui existe pleinement, absolument. Et puisque Yahvé est celui qui est, cela signifie donc que les autres dieux sont ceux qui ne sont pas.

Yahvé est le seul qui est, car c'est son nom. Les autres dieux n'existent même pas. Le Baal des cananéens, le Jupiter des romains, le Zeus des grecs n'existent pas. L'unicité de Dieu comme son existence sont affirmées par la révélation de son nom à Moïse.

Ce nom : Yahvé est traduit dans beaucoup de Bibles par l'Éternel. C'est ainsi que le traduit la Segond 21 que j'utilise. En effet, il est admis que le tétragramme dérive du verbe hébreu qui signifie être avec les marques de conjugaison du passé et de l'inaccompli, c'est à dire du futur. On peut donc aussi le traduire par « Celui qui était, qui est et qui sera. » C'est le caractère d'éternité de Dieu qui est ici révélé. Il a été dans le passé, il est dans le présent et il sera dans le futur.

Ce nom divin : Yahvé a également d'autres nuances. Il évoque l'aséité de Dieu, c'est à dire le fait qu'il n'a besoin de rien ni de personne pour exister. Il est autonome, indépendant, auto-suffisant. Ce nom évoque encore le Dieu créateur, non seulement celui qui est, mais celui qui fait être toutes choses. Il exprime enfin que Dieu est et ne change pas. Il est immuable. Il est, un point c'est tout : il est, point final.

Nous venons de voir que Dieu est numériquement un, il n'y a pas d'autre Dieu que lui. Il s'agit de l'unité divine en son sens quantitatif. Nous allons voir maintenant l'unité de Dieu en son sens qualitatif. Dieu n'est pas divisé à l'intérieur de lui-même ni même composé. L'unité quantitative s'appelait l'unicité, l'unité qualitative s'appelle la simplicité. Dieu est simple. Nous ne voulons pas dire qu'il soit lent ou stupide. Je ne dis pas non plus qu'il soit facile à comprendre. Au contraire, Dieu est insondable et incompréhensible. Notre faible intelligence n'aura jamais fini de le comprendre.

Que signifie alors la simplicité de Dieu ? Qu'est-ce que je veux dire quand je dis que Dieu est simple ? En un premier sens, la simplicité de Dieu signifie qu'il n'a pas de parties. Nous au contraire, nous sommes composés d'un corps et d'une âme, nous avons un cerveau et un cœur, des bras et des jambes. Tout être matériel est ainsi composé de parties. Dieu n'est ni multiple, ni divisé en lui-même. Il est immatériel. Ce n'est pas un être complexe.

Nous, il nous arrive aussi d'être divisés à l'intérieur de nous-même. Nous sommes partagés entre plusieurs idées ou plusieurs choix. Nous vivons des

tiraillements et il nous arrive même de nous contredire. L'apôtre Paul souffrait d'un tiraillement intérieur profond en Rm 7,19 : *En effet, je ne fais pas le bien que je veux mais je fais au contraire le mal que je ne veux pas.* Nous pensons à une chose tout en en faisant une autre. Nous ne sommes pas engagés à 100 % dans tous nos actes.

Dieu est bien différent de nous. Dieu est simple, il n'est pas complexe ni compliqué. Cela signifie que ses attributs, ses qualités sont parfaites et correspondent à son être. Par exemple, la Bible ne dit pas seulement que Dieu aime ou qu'il a de l'amour. Elle dit que Dieu EST amour. S'il lui manquait un peu d'amour, il ne serait pas Dieu. Il ne peut ni grandir, ni faiblir dans l'amour. Il est amour à la perfection.

Tous les attributs qu'il possède, il les possède à la perfection. On ne peut pas dire que Dieu est plus ou moins juste, plus ou moins rempli de lumière. Dieu EST justice. S'il lui en manquait une partie, il ne serait plus Dieu. Et nous lisons en 1 Jn 1,5 : *Dieu EST lumière et il n'y a pas de ténèbres en lui.* S'il avait des tâches d'ombre ou d'obscurité, il ne serait plus Dieu.

Il possède de nombreux attributs, mais il n'est pas composé de plusieurs parties : une partie vérité, une partie justice, une partie amour. Dieu est Esprit à 100 %, Il est lumière à 100 %, il est amour à 100 %, etc. Il est tout ce qu'il a. Il est tout ce qu'il fait. Il est tout ce qu'il donne. Il est amour, esprit, vie, vérité, sagesse, justice, salut, tout à la fois et avec des majuscules. Aucune de ses qualités ne s'oppose aux autres. Bien que ce soit difficile à concevoir, Dieu est parfaitement simple.

Qu'est-ce que cela a comme conséquences pour nous ? Quelle incidence ces vérités ont-elles dans nos vies ? Pour cela, il faut revenir au texte de Dt 6,4-5 : *Ecoute Israël, l'Éternel notre Dieu est le seul Eternel. Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.* Ce commandement sera qualifié par Jésus de premier et de plus grand. Il nous invite à aimer Dieu et lui seul avec tout notre être : cœur, âme et force. A le placer lui et lui seul par-dessus tout le reste. A viser Dieu par-delà toutes nos affections. A aimer Dieu en toutes choses. A lui consacrer toute notre vie quelles que soient les circonstances. Simplifions donc notre amour, ayons des vies unifiées par l'amour de Dieu.

Le plan de Dieu aussi est unique et simple, il est cohérent. Il n'y a pas en lui d'un côté la justice qui réclame le châtiment du péché et de l'autre côté, la miséricorde qui réclame le salut du pécheur. Il est à la fois justice et miséricorde, pleinement juste et pleinement bon, parfaitement saint et parfaitement amour. C'est pourquoi Jésus dit en Jn 3,16 : *En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.* Oui, c'est grâce au sang de Jésus que sont réunis la justice et le pardon de Dieu. C'est sur la croix que se rencontrent la sainteté de son amour et notre vérité de pécheur.

Il en découle également des implications pour la vie en Eglise. Celle-ci devrait en effet être unie et non pas divisée. D'après Paul, ne sommes-nous pas comme un corps unique possédant une seule tête : Christ et plusieurs membres ? Nous sommes tous différents et nous possédons des dons différents. Nous devons toutefois rechercher la cohésion du corps car Dieu est un, comme le dit Paul en 1 Co 12,4-6 : *Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de services, mais le même Seigneur ; diversité d'actes, mais le même Dieu qui accomplit tout en tous.*

Et ces considérations m'amènent à la dernière partie de mon message : comment l'unité peut-elle se réaliser dans la diversité ? Comment l'unicité de Dieu est-elle compatible avec la trinité des personnes ? En effet, j'ai insisté pour dire que l'ancien testament nous révèle que Dieu est unique est simple. Et encore, je n'ai utilisé que peu de textes et j'aurai pu expliquer que le nouveau testament confirme cette doctrine. Pourtant, la Bible révèle de manière tout aussi forte qu'il y a trois personnes en Dieu ; le Père, le Fils et le Saint Esprit. C'est ébauché dans l'ancien testament et confirmé dans le nouveau.

Comment la Trinité est-elle annoncée dans l'ancien testament ? De plusieurs manières. Je n'en regarderai qu'une qui considère le nom de Dieu comme j'avais considéré tout à l'heure l'unicité divine sous un seul angle : le nom de Yahvé. En effet, la deuxième mot le plus fréquent pour désigner Dieu dans l'hébreu de l'ancien testament est le nom : Elohim. Or, Elohim est un pluriel car il y a le son « im » à la fin qui marque le pluriel. Pourtant, il ne signifie pas vraiment « les dieux » car les dieux se dit « Elim ». « El » voulant dire Dieu, on ajoute « im » pour marquer le pluriel. Et ce ne peut pas être un pluriel de majesté qui n'existe pas en hébreu.

Elohim est donc un pluriel. Il est le singulier mais Elohim ne signifie pas vraiment « les dieux ». Ainsi, dans la Bible, El Shaddaï signifie le dieu tout-puissant au singulier et El Olam le Dieu éternel, tous les deux au singulier. Il y a ainsi une pluralité en Dieu mais il n'y a qu'un seul Dieu. Cela est confirmé par le fait que les verbes dont Elohim est le sujet sont au singulier. Par exemple, Dieu crée ; Elohim, pluriel, crée, singulier. On trouve aussi : Dieu dit ; Elohim, pluriel, dit, singulier. A travers ce mot : « Elohim », utilisé plus de 2500 fois dans la Bible hébraïque, nous voyons clairement qu'il n'y a qu'un seul et unique Dieu mais qu'il y a pourtant en lui une pluralité mystérieuse qui est annoncée dans l'ancien testament et qui apparaîtra clairement dans le nouveau.

Les chrétiens n'aiment généralement pas ce mystère de la Trinité. En effet, les théologiens des premiers siècles se sont battus pour faire reconnaître qu'il était possible qu'il y ait trois personnes en un Dieu unique. Ça a été difficile et nous leur sommes reconnaissants d'avoir élaboré les premières confessions de foi mais ça donne des discussions très abstraites pour nos contemporains. Une autre façon d'aborder la Trinité, est de démontrer par les Écritures que Jésus est Dieu et que le Saint Esprit est Dieu. C'est très important aussi mais le rapport avec notre vie de tous les jours est loin d'être évident.

Je voudrai aborder maintenant la question sous un autre angle en partant seulement de quelques citations bibliques. Je chercherai à montrer ce qu'elles nous apprennent de Dieu et quelles conséquences elles ont pour notre vie. En effet, selon Aristote, Dieu est le premier moteur immobile ; selon Voltaire, il est le grand horloger ; selon Robespierre, il est l'être suprême. Mais pour le chrétien, Dieu n'est pas un individu isolé dans son ciel éternel. Il est famille, communion, communauté, relation. Unique, oui, mais pas solitaire. Il est dialogue et non pas monologue. Il n'est pas égocentrique mais altruiste. En un mot : Dieu EST Amour. S'il était seul, il pourrait aimer mais il ne serait pas l'Amour même. Pour aimer, il faut être au moins deux personnes.

Ce mystère de foi a des répercussions sur nos relations au sein de notre église, au sein de nos familles et même dans notre travail et la vie sociale. La compréhension des relations dans la Trinité doit nous permettre un autre mode de vie, une autre manière d'être. Ce n'est pas par hasard que Dieu s'est révélé d'une manière trinitaire. Il y a derrière cela un message très fort pour nous. Dieu ne s'est pas présenté d'une manière solitaire, lui tout seul, comme

l'Un. Pourquoi voulons-nous tant aimer et être aimés ? L'origine de nos vies est l'Amour trinitaire. Nous sommes des êtres de relation, de communion ; en mouvement d'amour, en désir d'amour.

Aujourd'hui, il est urgent de connaître un visage de Dieu plus communautaire. Dans nos sociétés modernes, l'un des maux à combattre est l'individualisme qui est souvent synonyme d'égoïsme, de ne penser qu'à soi-même. Depuis que nous sommes petits, nous grandissons dans cette mentalité : je dois pouvoir tout faire, tout savoir, tout maîtriser, apprendre à me débrouiller tout seul. Si à un moment donné, j'ai besoin des autres, cela est considéré comme un signe de faiblesse. Mais Dieu a voulu se révéler de manière trinitaire pour nous dévoiler que notre être profond est relation : nous avons besoin les uns des autres.

En Jn 10,30, Jésus dit : *Le Père et moi, nous sommes un.* Pas seulement réunis, mais un. Pas seulement unis, mais un. Le Père et le Fils sont un, mais le Père n'est pas le Fils et le Fils n'est pas le Père. Il y a communion et distinction, égalité et complémentarité. Il y a diversité mais pas division, union sans confusion. Leur amour n'est pas fusionnel. Le Père reste le Père et le Fils reste le Fils. Ils sont profondément unis mais chacun reste lui-même.

L'unité n'efface pas les particularités de chacun qui garde son rôle propre autant à l'intérieur de la Trinité qu'à l'extérieur. Un peu comme dans une famille où l'homme serait père à l'intérieur et ouvrier à l'extérieur, la femme serait mère dans le foyer et, par exemple, institutrice à l'extérieur et l'enfant qui serait le fils à l'intérieur de la famille et l'élève à l'école. Ainsi, le Père est Père pour le Fils et il est le créateur pour nous. Le Fils est Fils pour le Père et il est le Rédempteur pour nous. L'Esprit est l'Esprit du Père et du Fils et il est le sanctificateur pour nous.

En Jn 14,8-11 nous lisons : *Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit.* Jésus lui dit : *Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père.* Comment peux-tu dire : *Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même, c'est le Père qui vit en moi qui fait lui-même ces œuvres.* Croyez-moi : *je suis dans le Père et le Père est en moi.*

Face aux déclarations de Jésus qui veut les préparer à vivre sans lui, Philippe s'impatiente et demande à Jésus de lui montrer le Père. Et Jésus répond par deux fois : Je suis dans le Père et le Père est en moi. Il y a une communion intime et dynamique entre les personnes divines. Chacune d'elle est en l'autre et réciproquement. Leur unité n'est pas statique, ils n'existent pas seulement l'un à côté de l'autre, mais ils sont appelés à se fondre d'une manière réciproque l'un dans l'autre, à s'oublier l'un pour l'autre. La Trinité est un élan d'amour des personnes l'une vers l'autre, un peu comme un père qui ouvre grand ses bras pour accueillir l'enfant qui fait ses premiers pas en se jetant vers lui. Ils sont alors dans les bras l'un de l'autre. Les pères grecs du IVème siècle parlaient de la danse divine dans laquelle nous sommes invités à entrer.

En Jn 3, 34-35, Jésus déclare : *En effet, celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu parce que Dieu lui donne l'Esprit sans mesure. Le Père aime le Fils et a tout remis entre ses mains.* Le Père aime le Fils. Dans la Trinité, le Père est celui qui aime, le Fils celui qui est aimé et l'Esprit est leur amour même. Le Père est l'amour qui donne et se donne, le Fils est l'amour qui reçoit et se donne en retour. L'Esprit est l'amour partagé, échangé. Tous sont amour à leur manière et Dieu même est communion d'Amour, un unique Dieu d'amour en trois personnes qui s'aiment.

En Jn 16, 15, Jésus dit encore : *Tout ce que possède le Père est aussi à moi.* Le Père donne au Fils tout ce qu'il a, tout ce qu'il est, tout ce qu'il sait. La seule chose qui est incommunicable, c'est d'être Père, car le Fils n'est pas le Père. Le Père est celui qui, à l'intérieur de la Trinité, est la source, l'origine de l'amour. L'Esprit est comme l'eau vive, un fleuve d'eau vive, qui coule de la source inépuisable du Père et le Fils est comme un océan d'amour dans lequel se déverse l'amour du Père. Ils mènent ainsi tous les trois une vie éternelle d'écoute, d'échanges et de donation réciproque. La vie circule entre eux. Qui ne voudrait pas communier à un tel bonheur ?

Et pour conclure, je voudrai méditer sur la joie qui règne à l'intérieur de la Trinité. Cette joie apparaît plusieurs fois dans les évangiles. Par exemple, au baptême de Jésus, le Père fait entendre sa voix et déclare : Tu es mon fils bien-aimé. Tu fais toute ma joie. Selon la traduction de la Bible du Semeur. Comme dans une famille terrestre, l'enfant fait toute la joie de ses parents. Le Père

connaît la joie d'accueillir un enfant et l'enfant connaît la joie de la reconnaissance envers ses parents.

La joie trinitaire de Jésus apparaît en Lc 10,21 : *En ce moment-même, Jésus fut rempli de joie par le Saint Esprit et il dit : Je te suis reconnaissant, Père, Seigneur du ciel et de la terre.* C'est cette joie de la reconnaissance au sein de la Trinité que Jésus nous communique en Jn 15,11 : *Je vous ai dit cela afin que MA joie demeure en vous et que votre joie soit complète.* Jésus dit : ma joie. Cette joie qui est la sienne, c'est celle qui habite au sein de la Trinité, la joie infinie d'être enfant du Père céleste. C'est cette joie qui est complète, plénière et débordante.

En effet, cette joie déborde en paix, une paix inaltérable qui règne à l'intérieur de la Trinité. En Jn 14,27, Jésus dit encore : *Je vous laisse la paix, je vous donne MA paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne.* Cette paix, la sérénité intérieure de Jésus, sa paix, n'est pas celle que le monde donne. Cette paix lui vient du sentiment intime d'être aimé de son Père, de vivre de la vie qui lui vient du Père. Cette paix, comme cette joie sont des fruits de l'Esprit encore plus pour Jésus que pour nous. Accueillons cette joie et cette paix dans nos vies en étant conscient qu'elles descendent de la Trinité dans notre cœur.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous ! 2 Co 13,13